Histoire de l'éducation

113 | 2007
Varia

PATRIZI (Elisabetta). – *La trattatistica educativa tra rinascimento e controriforma. « L'Idea dello scolare » di Cesare Crispolti*

Macerata : Università degli Studi, 2005. – 372 p.

Dominique Julia

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/histoire-education/1384
DOI : 10.4000/histoire-education.1384
ISSN : 2102-5452

Éditeur
ENS Éditions

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2007
Pagination : 163-165
ISBN : 978-2-7342-1076-4
ISSN : 0221-6280

Référence électronique
Dominique Julia, « PATRIZI (Elisabetta). – *La trattatistica educativa tra rinascimento e controriforma. « L'Idea dello scolare » di Cesare Crispolti* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 113 | 2007, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/histoire-education/1384 ; DOI : https://doi.org/10.4000/histoire-education.1384

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

PATRIZI (Elisabetta). – *La trattatistica educativa tra rinascimento e controriforma. « L'Idea dello scolare » di Cesare Crispolti*

Macerata : Università degli Studi, 2005. – 372 p.

Dominique Julia

RÉFÉRENCE

PATRIZI (Elisabetta). – *La trattatistica educativa tra rinascimento e controriforma. « L'Idea dello scolare » di Cesare Crispolti*. – Macerata : Università degli Studi, 2005. – 372 p.

1 Le livre d'Elisabetta Patrizi est issu d'un doctorat de recherche en histoire du livre scolaire et de la littérature pour l'enfance soutenu devant le département des Sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Macerata. Il s'agit d'une édition critique de l'ouvrage de l'humaniste Cesare Crispolti : *Idea dello scolare che versa negli studi affine di prendre il grado del Dottorato*, paru pour la première fois à Pérouse en 1604. L'édition elle-même présente, sur la page de gauche, une photographie de la page de l'édition de 1604 et, sur la page de droite, la transcription de celle-ci, accompagnée de notes qui explicitent précisément l'origine des passages d'auteurs cités, qui appartiennent la plupart du temps à l'Antiquité grecque et romaine. Cesare Crispolti, issu d'une famille pérugine dont la noblesse remonte à la première moitié du XIVe siècle, est un chanoine de la cathédrale de Pérouse qui est en même temps maître de la chapelle majeure, où il enseigne le chant, reçu docteur *in utroque* jure à l'université de la même ville en 1591, il est agrégé au collège des juristes l'année suivante. Auteur d'une série de textes historiques restés manuscrits, conservés à la bibliothèque Augusta, Cesare Crispolti anime en particulier deux académies savantes, l'Accademia degli Unisoni, qui s'occupe de musique, de littérature et de politique, et l'Accademia

degli Insensati, c'est-à-dire de ceux qui s'efforcent de s'abstraire de toute sensibilité terrestre. *L'Idea dello Scolare* est très largement inspirée par le *De Disciplina* du Pseudo-Boèce, étudiant à l'université de Paris vers 1240, livre qui a connu une très large diffusion en Europe et que Crispolti a sans doute lu et consulté dans l'exemplaire de la bibliothèque de Prospero Podiani, bibliophile qui a légué celle-ci à la commune de Pérouse dès 1582. Cinq chapitres de cet ouvrage ont constitué très vraisemblablement une source essentielle pour Crispolti : ceux qui sont consacrés à la santé des membres et du corps, à la soumission de l'élève vis-à-vis du maître, à la constance et aux complexions (et particulièrement à l'humeur « mélancolique » propre à l'étudiant, même si Crispolti préfère insister sur le bagage intellectuel et sur l'exercice de la mémoire), enfin aux recommandations relatives à l'accession au grade de docteur, où doivent entrer tout à la fois le désir d'augmenter sa science et celui de la transmettre. Mais l'ouvrage de Crispolti est en même temps comparé aux autres *modi studendi* contemporains : *Lo scolare*, dialogue paru en 1588 à Venise, œuvre du franciscain Bartolomeo Medina, qui est un dialogue censé se tenir à Sienne en 1575 au cours de trois journées ; *Gli aforismi scolastici* et *Il giovane studente*, de l'humaniste siennois Oratio Lombardelli (1594), et *Lo scolaro*, dialogue que le juriste pavesan Annibele Rocro adresse à ses fils. Le destinataire que vise Crispolti est la Faculté de droit de Pérouse : il s'agit de dessiner le modèle de l'étudiant exemplaire, dans une vision d'ensemble de l'éducation qui ne se limite pas à la seule instruction. L'étudiant ne doit pas troubler les leçons du maître, parce qu'il doit être attentif à écouter, disposé à comprendre, zélé à retenir les leçons.

2 Conformément à l'*Iconologia* de Cesare Ripa, l'étude doit s'accompagner de la grâce du corps, de la modestie dans l'habit, de la position assise puisque l'apprentissage de la réflexion réclame le repos ; enfin les préceptes soulignent le profil moral de l'étudiant : sagesse et science, acuité dans l'intelligence spéculative, habileté et prudence dans la mise en pratique, tempérance et justice dans l'*habitus vitae*. L'étudiant est un pèlerin (*peregrinus*) puisqu'il doit aller étudier à l'étranger, loin de sa famille : il doit donc, au cours de ses études, se faire des amis, mais ces amitiés ne doivent pas rester seulement liées au plaisir du moment ou à des intérêts communs, il convient qu'elles soient honnêtes, vraies et vertueuses. S'agissant de la discipline, Crispolti ne traite que marginalement des récréations, des habitudes alimentaires ou du temps de repos. Il s'intéresse davantage au bagage intellectuel de l'étudiant, aux procédures de mémorisation, aux disputes, à la doctrine enseignée. Contrairement à d'autres, il se refuse à un encyclopédisme des apprentissages, car l'étudiant risque de ne plus pouvoir digérer aucune nourriture ; ce refus de l'encyclopédisme s'accompagne d'une ouverture à l'universalisme : si l'homme, à cause de la brièveté de la vie, ne peut pas appréhender toutes les sciences, il peut s'en imprégner en participant aux diverses Académies qui réunissent les savants de toutes les disciplines. Les enseignants qui forment l'étudiant sont de deux types : tout d'abord, les livres sont des maîtres muets ; mais, au-delà de la formation par la lecture, l'étudiant doit choisir un bon enseignant, qui allie l'excellence des mœurs à la noblesse d'esprit, qui soit dépourvu de tout appétit désordonné, éloigné des choses vaines, capable d'enseigner ce qu'est le bien et ce qu'est le mal.

3 Si la fin principale de l'homme est le bonheur, le but concret que se propose l'étudiant est le doctorat. Crispolti insiste sur le symbolisme des insignes qui sont remis au cours de la cérémonie de concession des grades : le siège sur une chaire, le livre d'abord fermé puis ouvert, la concession de l'anneau qui représente l'union du docteur

à la science, le baiser, symbole de paix, le bonnet, la bénédiction. L'édition est accompagnée de plusieurs appendices, dont le plus important (pp. 117-183) est constitué par une anthologie des passages les plus corrélés au texte de l'*Idea dello Scolare* : ils apparaissent dans un manuscrit de Crispolti conservé à la Bibliothèque Augusta de Pérouse sous le titre de *Sentenze per Alfabeto*. On regrette un peu que l'auteur ne se soit livré à aucun travail critique sur des *Sentenze*, mais on ne peut que se réjouir de disposer au moins d'une partie de ce manuscrit (bien que nous ne sachions pas exactement comment s'est opéré le choix des textes). Au total nous avons là une précieuse édition d'un texte normatif qui souligne la persistance des idéaux humanistes au temps de la Réforme catholique.

AUTEURS

DOMINIQUE JULIA